Immigration : contrairement à son prédécesseur François, Léon XIV justifie l'imposition de règles aux frontières

23/04/2026 à 23h41



Après un périple de dix jours qui l'a conduit en Algérie, au Cameroun, en Angola et en Guinée équatoriale, le pape a répondu aux questions des journalistes dans l'avion du retour vers Rome. Il s'est exprimé sur l'immigration, la bénédiction de couples homosexuels et guerre contre l'Iran.

La conférence de presse lors du vol retour des voyages du pape est une tradition que Léon XIV honore comme ses prédécesseurs. La principale nouveauté de cet échange du 23 avril porte sur l'évolution de la vision de la question migratoire portée par ce pape élu le 8 mai 2025. **À la différence de François son prédécesseur qui appelait les pays occidentaux, l'Europe en particulier, à ouvrir grandes les portes aux migrants, sans condition, sinon de leur donner «un toit, un travail, une école», le pape américain renoue avec l'enseignement classique de l'Église à ce sujet, qui n'avait plus été exprimé, comme tel, sous le pontificat de François.**

Cet enseignement tient en trois points. Les pays ont tout

d’abord le droit légitime de maintenir des frontières avec des règles d’accès, rappelle Léon XIV. Plus largement le pape insiste fortement pour dire que les pays du nord ont la responsabilité d’aider les pays du sud pour que les populations puissent vivre dignement dans leur pays d’origine sans avoir besoin de migrer. Enfin les pays recevant des migrants doivent les traiter selon les règles de l’humanité. […]

• Bénédiction de couples homosexuels : «Le Saint-Siège n’est pas d’accord avec la bénédiction formelle de couples homosexuels»

« Tout d’abord, je pense qu’il est très important de comprendre que l’unité ou la division de l’Église ne devrait pas tourner autour de questions sexuelles. Nous avons tendance à penser que lorsque l’Église parle de morale, le seul sujet moral est celui de la sexualité. En réalité, je crois qu’il existe des questions bien plus vastes et importantes, telles que la justice, l’égalité, la liberté des hommes et des femmes, la liberté religieuse, qui devraient avoir la priorité sur cette question particulière.»[…]

• Iran : «En tant qu’Église, en tant que pasteur, je ne peux être favorable à la guerre»

« La question iranienne est manifestement très complexe. Même les négociations en cours – un jour l’Iran dit “oui” et les États-Unis disent “non”, et vice versa – nous ignorons où elles mèneront. Une situation chaotique a été créée, elle est critique pour l’économie mondiale et une population entière d’innocents en Iran souffre de cette guerre. »[…]

Le Figaro